

***La tonalité de la mort dans "La musique"
de Baudelaire
images et symboles***

***Lect. Dr.Manal Hamdi Fathy**

تأريخ القبول: ٢٠١٣/٥/٨

تأريخ التقديم: ٢٠١٣/٤/٨

La musique

La musique me prend souvent comme une mer!
Vers ma pale étoile,
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther,
Je mets à la voile,
La poitrine en avant et les poumons gonflés
Comme de la toile,
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile,
Je sens vibrer en moi toutes les passions
D'un vaisseau qui souffre;
Le bon vent, la tempête et ses convulsions
Sur l'immense gouffre
Me bercent. D'autre fois, calme, plat, grand miroir
De mon désespoir!⁽¹⁾

Nous avons abordé dans notre analyse l'état affectif qui envahit l'âme du poète par une douleur, une insatisfaction ou par une malaise qu'on ne démêle pas la cause qui empêche le poète de se réjouir.

Il y a dans l'âme du poète un mélange de sentiments:

Dépression, abattement, affection, amertume, ennui, mélancolie et peine. Baudelaire s'effraie de se trouver face à la destinée humaine. La

***Dept. of French/ College of Arts / University of Mosul.**

⁽¹⁾ BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, Paris, Gallimard, 1996, p. 100.

poésie de Baudelaire est une poésie réflexive. Avec sa sensibilité lyrique, Baudelaire nous apparaît comme un poète lucide et inquiet. Il y a dans ce poème intitulé (*la musique*) un silence et une expérience poétique, car comme la musique, *"la poésie noue une relation privilégiée avec le silence qui est une partie intégrale de la parole puisqu' il s'inscrit dans le mouvement rythmique du poème"*⁽¹⁾.

Le titre du poème "*La musique*" fonctionne comme célébration de la singularité de l'expérience poétique, et de l'union harmonieuse entre la nature, l'art e la poésie. Baudelaire relie la musique et la poésie à l'infini formant ainsi un univers vivant, suscitant chez nous des perceptions spirituelles, faisant de la musique et de la poésie une partie intégrante de l'immoralité, les considérant parmi les éléments constitutifs les plus importantes. La musique dans ce poème symbolise la révélation qui est la présence de quelque chose de plus précieux ou du sacré qui a une fonction mystique de défense contre les assauts de douleur et contre le mal. La révélation donne au poète l'accès de dévoile le secret et l'intimité de la relation avec le divin pour accéder au mystère. C'est le rite poétique sur lequel se fonde la cérémonie de l'initiation sans peur. L'immoralité. La puissance, la sacralité ne seront que des secrets attribués à la poésie dans laquelle se dévoile le plus mystérieux de l'âme humaine.

L'image suggérée par la comparaison est une image effective. Le poète compare la musique à la mer: *"la musique me prend souvent comme une mer"*, car toutes les deux *"la musique"* et *"la mer"* suscitent chez nous une respiration, une attente, une tristesse, une émotion, un espoir, une méditation solitaire secrète et sacré. La musique suggère une image acoustique. La détermination de *"la musique"* exprime l'expérience interne qui agite l'âme du poète qu'il s'enfonce dans la révélation. Mais l'indétermination de *"une mer"* constitue l'ambiguïté majestueuse de cette expérience qui forme deux images. La mer elle-même constitue à la fois deux images, l'une est visuelle qui nous attire vers l'infini, l'autre est acoustique, suggérée par la musique des flots. L'expérience poétique constitue une rupture avec la vie habituelle, elle est une création essentielle allant se produire dans les idées comme si l'expérience la plus noble. Elle est le principe. La musique confère au

(¹) BOUGEOISE, Michel, *Dictionnaire de poétique*, Paris, Belin, 2006, p. 421.

verbe "*prendre*" le même sens que le verbe "*élever avec rapidité*" la musique possède la même puissance que la révélation qui attire le poète comme un vol vers le plus haut. C'est une opération qui dirige la volonté et l'intelligence. Telle est la volonté de l'élan poétique. C'est la mise en vol de l'âme qui tend à pénétrer l'inconnu. La spécificité poétique de Baudelaire demeure dans cette recherche perpétuelle de l'invisible.

Comme la poésie, "*la musique est un langage*"⁽¹⁾. L'univers de la poésie et celui de la musique est un univers riche et profond, confus, indifférencié et ineffable. Le poète établit une comparaison entre la musique et la mer. Il y a donc une métaphore essentielle de la navigation dans la mer, et de l'évaluation dans les sphères célestes. Il y a donc une synthèse musicale entre les sphères célestes et la mer. Dans l'univers poétique tout est possible. Etablir une comparaison entre la musique et la mer, le poète considère la révélation comme une image de la vie dynamique et spirituelle, cherchant ainsi à élargir la communication jusqu'aux limites du divin, car "*l'expérience de la haute mer- expression significative est celle de la solitude entre ciel et mer, qui fait volontaire et pressentir l'émergence du divin dans la nature, dans une expérience sensorielle du sacré*"⁽²⁾.

Le poète relie le matériel "*mer*" au spirituel "*musique*" pour le rapport entre l'être et l'infini. L'expérience poétique pousse jusqu'au degré de transcendance lorsque le poète opère une image métaphorique de son désir de quitter ce monde et ses déceptions pour partir vraiment vers le haut, vers le plus haut, vers la pureté. L'envie du départ est exprimée par l'épithète (pâle étoile) qui vient approfondir un sentiment d'angoisse, de regret. (pâle étoile) exprime un espoir perdu, un amour perdu ou un paradis perdu. (pâle étoile) atteste sa valeur psychologique pour le poète qui cherche à aboutir à la tranquillité, considérant l'expérience poétique comme un instrument du salut, comme une enquête du centre spirituel primordial, ou comme un centre d'immoralité ou comme une poursuite de la lumière. Le poème montre un conflit entre les forces spirituelles ou de la lumière, tel qu'il indique le mot "*étoile*" et les forces matérielles ou des ténèbres tel qu'il indique le mot

(1) RUWET, Nicolas, *Langage, Musique, Poésie*, Paris, Edition de Seuil, 1972, p.25.

(2) PINEL, Marie, BIAIN, *La Mer, miroir d'infini, la métaphore marine dans la poésie romantique*, Paris, PUF, 2003, P. 12.

"mer", car l'eau comme l'estime Bachelard *"s'alourdit, s'enténébre, s'approfondit"*⁽¹⁾.

Le poète nous traduit un désir jusqu' alors inexprimable de l'âme qui est en état de nostalgie profonde et d'intensité. Le poète est totalement plongé dans le rêve, dans le temps du rêve, car la musique *"déroule dans le temps"*⁽²⁾. Elle approfondit notre rêve. Le poète exprime la haute nostalgie et la haute solitude qu'il essaie d'en sortir. Il rêve. Le poète comme l'estime Bachelard *"garde assez distinctement la conscience du rêve pour dominer la tâche d'écrire sa rêverie. Faire une œuvre avec une rêverie, être auteur dans la rêverie même quelle promotion d'être"*⁽³⁾.

La mer a son climat poétique qui rend le poète au giron maternel. Le poète n'a pas peur de la mort. Il est un navigateur. Son voyage est orienté vers l'infini: *" Je mets à la voile"*. Le voyage poétique est une effervescence: *" la poitrine en avant et les poumons gonflés"*. Cela nous montre l'imagination dynamique du poète qui est en liberté offensive. N'oublions pas le danger immanent de ce voyage imaginaire. Dans l'univers poétique tout est possible. Nous voyons comment *"les flots amoncelés"* sont dérivés en clôture reflétant ainsi une image qui vient concrétiser l'univers mystérieux qui engloutit l'âme du poète naufragé. *"les flots amoncelés"* révèlent une accumulation d'angoisse. Le verbe *"escalader"* exprime un passage très difficile. Le plafond se transforme en ciel brumeux. Il y a ici une transformation mentale qui exprime un état de souffrance profonde. Dans *"vaste éther"*, le poète exprime une perte dans sa totalité dispersée. L'expérience poétique est considérée comme une manifestation de son qui correspond à l'élément éther. Le poète cherche la perfection car *" l'élément éther correspond à la fleur"*⁽⁴⁾.

Le poète cherche l'amour, l'harmonie et la purification car l'éther comme l'estime Aristote *"signifie le feu"*⁽⁵⁾. Le poète considère la poésie comme le feu de l'esprit. Elle est régénératrice et purificatrice. La poésie

(1) BACHELARD, Gaston, *L'eau et les rêves*, Essais sur l'imagination de la matière, paris, José Corti, 1942, p. 30.

(2) RUWET, Nicolas, *Langage, Musique, Poésie*, op. cit., p.29.

(3) DACHELARD, Gaston, *La poétique de la rêverie*, Paris, PUF, p. 137.

(4) CHEVALIER jean, GHEERBRANT Alain, *Dictionnaire de symboles*, p. 867.

(5) Ibid, p. 447.

pour Baudelaire est à la fois connaissance pénétrante, illumination et destruction de l'enveloppe:(la toile). La poésie est le prolongement igné de la lumière, et de la vérité. Le poète cherche l'invisible car " *le son est invisible* ⁽¹⁾". L'expérience poétique est un élément unique qui pourrait être capable de dissiper l'angoisse du poète car la brume signifie un trouble de l'âme qui précède toute consistance avant la création. L'œuvre poétique est semblable à la nuit qui engendre l'angoisse, la tromperie, le rêve et la mort pour réaliser l'exploit qui va éclairer un grand jour en manifestation de vie où jaillira l'espoir comme un triomphe sur le temps, sur la page blanche. " *un plafond de brume*", " *un vaste éther*" sont un symbole de l'indéterminant quand les idées ne se distinguent pas encore précisées. La musique exprime l'insaisissable que le poète tend à saisir.

Cela reflète l'âme agitée qui cherche un passage fantastique et émerveilleux. La musique évoque la période transitoire entre deux états. Elle est censée précéder la révélation. C'est le prélude de la manifestation du voyage poétique éthéré, obscur, vaporeux, mais c'est aussi le voyage de l'ivresse. Il se sépare du monde de l'intimité pour entrer dans le monde de Dieu. Cette séparation montre la brutalité de la révélation. C'est la manifestation de la lumière, c'est un passage à l'état supérieur. La poésie devient pour le poète un refuge de sécurité. Au sein de la poésie, le poète échappe au naufrage. La poésie avale sa douleur comme une mère qui lui opère une métamorphose spirituelle, morale et intellectuelle où l'ignorance cède la place au savoir, les ténèbres à la lumière. Ce voyage n'est que une recherche de la fidélité éternelle dans l'amour. C'est un voyage idéal qui conduit le poète à la beauté à titre de renseignement qui, agite l'âme du poète qu'il se sent tantôt en harmonie, tantôt il a de mauvaises vibrations expressives sur la longueur des flots.

Le poète nous montre dans les vers suivantes: " *Je sens vibrer en moi toutes les passions d'un vaisseau qui souffre*". Une image acoustique qui se manifeste par le tremblement de l'âme comme celui de la voix. L'image poétique cache aussi une sonorité tremblée. La voix du poète dénote une émotion intense, une résonance d'amour qui vibre encore dans sa voix étouffée presque muette, mais cet amour a sa propre tonalité dans la mémoire poétique comme dans celle de l'âme qui souffre. La comparaison " *comme un vaisseau qui souffre*" continue

(1)ARISTOTE, *La physique*, Paris, Vrin, 2008, p.206.

d'intervenir des valeurs qui caractérisent l'expérience humaine qui garde pour le poète une qualité unique. Le vaisseau n'est qu'un symbole de la recherche du salut. Il représente les hommes embarqués dans le vaisseau de la vie. Le vaisseau de Baudelaire est un vaisseau féminin. Il est la matrice féminine dans laquelle le poète cherche un centre spirituel primordial. Le poète considère la poésie comme un centre d'assumer la direction. Le centre comme l'estime Mircea Eliade *"équivalent la création du monde"* ⁽¹⁾.

*"Le bon vent, la tempête et ses convulsion sur l'immense gouffre
"Me bercent".*

Les vers ci-dessus expriment l'état psychologique de l'âme qui souffre d'instabilité et d'inconscience, car la création poétique a sa violence et son avaglement. Les vents de la poésie sont des vents primordiaux. Ils sont le souffle cosmique, car le vent *"est le souffle"* ⁽²⁾. L'expérience poétique pénètre le poète, le brise, le purifie. Elle est l'esprit et l'influx spirituel d'origine céleste. Elle est le verbe et le souverain du domaine subtil. Elle naît de l'esprit et engendre la lumière infinie. Elle est un feu intérieur désirable pour le poète solitaire qui veut communiquer ses passions de la douceur la plus tendre aux courroux les plus tempétueux. Reliant le symbole du miroir à celui de l'étoile et de la mer, le poète nous reflète une image sublime dans l'ordre de la connaissance, considérant la poésie comme instrument de l'illumination, de la sagesse et de la connaissance car le miroir est *"un symbole de la manifestation reflétant l'intelligence créatrice"* ⁽³⁾. Baudelaire cherche dans la poésie le principe, la pureté parfaite assumant une existence non profane. Il cherche l'homme purifié de toutes salissures provoquées par la matière, recevant dans sa pureté l'image de la beauté incorruptible. Ce rêve berce comme un amour l'angoisse métaphysique du poète et réalise en lui un désir de l'immortalité. Les épithètes *"pâle "*, *"vaste "*, *"bon "*, *"calme "* et *"grand "* recèlent la vie menacée de mort, animée de mouvement dans une expérience sensorielle du sacré. Ce poème exprime une image métaphysique pour dire le rapport de l'être à l'infini.

⁽¹⁾ ELIADE, Mircea, *Le sacré et le profane*, Paris, Gallimard, 1965, p. 26.

⁽²⁾ CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire de symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Paris, Jupiter, 2005, p. 997.

⁽³⁾ *Ibid.*, p.636.

Le thème de l' ascension reflète l'âme humaine qui opère une élévation spirituelle afin de retrouver sa patrie primordiale, son paradis perdu, et de contempler les pensées pures. Tandis que le thème de la descente dans le gouffre du désespoir n'est qu'une dissipation dans le monde inférieur et matériel que l'âme du poète refuse. Mais dans l'univers poétique le gouffre devient un gouffre des hauteurs qui se révèle comme des profondeurs de bonheur, et de lumière brisée en noir. Baudelaire comme tous les grands poètes nous affirme que l'âme humaine pourrait être secouée par le vent, par la tempête mais qu'elle ne sombre pas, agitée mais insubmersible. Nous sommes passionnés par cette tonalité affective de la mort qui vient jaillir d'une âme telle que celle de Baudelaire qui possède la qualité d'une variation immanente, imergente oscillante, errée dans l'énigme de la mort, et cette âme cherche à s'abîmer dans la création cherchant l'invisible et dit qu'il n' y a d'autre existence que dans la langue au moyen de laquelle nous échappons à l' angoisse métaphysique. C'est pourquoi le poète prend le poème pour la musique qui exprime le mouvement du temps. La musique et le poème sont d'autant plus aigus, rapide et graves. Ils règnent sans interruption durant l'infinité des siècles. Le poète voudrait acquérir le bienfait d'une paix et d'un bonheur éternel.

Le poème constitue pour Baudelaire le mouvement qu' Aristote estime "*l'entéléchie* ⁽¹⁾". Le poème est un état de perfection. Il accomplit le poète qui lutte contre l'être en puissance inachevée. Il est le principe métaphysique qui détermine l'homme à une existence définie. La mélodie et les ondes transparentes laissent voir clairement la réalité psychique de l' âme transparente de Baudelaire qui nous laisse voir l'illusion, l'écoulement et toute chose vers l'abîme. Le poème est également le bonheur physique et spirituel. Il est à l'origine de la lumière et à celle de la parole, de la joie, de l'adoration et du pleur. Il est l'échelle par laquelle s'accomplit la libération. C'est le besoin de l'affranchissement de périssable. Il est la musique cosmique, la musique de l'humanité. Le poème exprime en général une élévation vers le sublime, un élan pour transcender la condition humaine, car l'âme poétique tend à monter plus haut. " le ciel vers lequel elle se dirige est semblable à un gouffre sans fond.

(¹) ARISTOTE, *La physique*, p. 271.

Bibliographies

- ARISTOTE, *La physique*, Paris, Vrin, 2008.
- ARISTOTE, *Météorologiques*, Paris, Gallimard, 2008.
- DACHELARD, Gaston, *La poétique de la rêverie*, Paris, PUF.
- BACHELARD, Gaston, *L'eau et les rêves*, Essais sur l'imagination de la matière, paris, José Corti, 1942.
- BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, Paris, Gallimard, 1996.
- BOUGEOISE, Michel, *Dictionnaire de poétique*, Paris, Belin, 2006.
- CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain, *Dictionnaire de symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Paris, Jupiter, 2005.
- ELIADE, Mercea, *Le sacre et le profane*, Paris, Gallimard, 1965.
- PINEL, Marie, BIAIN, *La Mer, miroir d'infini, la métaphore marine dans la poésie romantique*, Paris, PUF, 2003.
- RUWET, Nicolas, *Langage, Musique, Poésie*, Paris, Edition de Seuil, 1972.

نغمية الموت: صور ورموز " في قصيدة " الموسيقى " — بودلير

م.د. منال حمدي فتحي

المستخلص

إن البحث الموسوم " يدور في محور ميتافيزيقي تتجلى فيه مكابدات ومخاطرات التجربة الشعرية التي يبحث فيها الشاعر عن علة الإنسان الناقص القدرة والذي يسعى إلى الكمال والبحث عن الخلود، ولا يجد حلا لهذه المشكلة المعقدة، مشكلة الموت إلا من العمل الإبداعي الذي هو القصيدة التي تشكل مرآة نقية لروح الإنسان ..